ATELIER DE CARTOGRAPHIE À L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES BEAUX-ARTS DE BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

dirigé par Philippe Terrier-Hermann

Photographe (ISBA) - http://www.terrier-hermann.com/index.php

lajoiedevivre&@hotmail.com

en collaboration avec Jean P. Antoni (Maître de conférence en Aménagement et Urbanisme), Armelle Couillet (Cartographe, UFR SLHS, Laboratoire ThéMA, Besançon, Université de Franche-Comté), et avec la participation de Christophe Gaudard, Thomas Huot Marchand et Stéphanie Jamet-Chavigny (ISBA)

Un atelier mené dans le cadre du pôle de recherche «Contrat social » et de l'axe « Tourisme et territoire» dirigé par Philippe Terrier-Hermann

Onze étudiants de l'ISBA ont chacun réalisé une carte avec pour seule contrainte que la ville de Dieppe y apparaisse. L'atelier est le résultat d'un travail de recherche et de réflexion sur l'histoire, l'actualité et les enjeux de la pratique cartographique, puis de son application au territoire dieppois.

Des étudiants de master du Laboratoire ThéMA de Besançon ont rejoint l'atelier afin de mener une réflexion sur la diversité des représentations spatiales. L'enjeu était de créer un laboratoire de recherche afin de réaliser un ensemble de cartes que l'ISBA a édité à 1500 exemplaires chacune et qui sont présentées sur les ferries de la compagnie LD Lines entre Dieppe et Newhaven et dans les expositions du Festival Diep 2012.

L'étude de l'histoire de la représentation de l'espace révèle ses liens avec celle de la représentation artistique : au 17e siècle, ces représentations se mêlaient au développement de la cartographie et de la peinture de paysage. Aujourd'hui, si l'art de la carte s'est largement codifié et rationalisé, de nombreux artistes explorent et détournent la cartographie comme un mode d'expression. Cette discipline apparaît dès lors comme un terrain de dialogue entre démarche scientifique et démarche artistique. La carte est un objet entre art et science qui a su établir ses propres codes et modes de lectures.

Notre société semble avoir développé une fascination pour son auto-représentation où la carte apparaît comme un élément central. Les transformations de notre monde se traduisent dans les évolutions des codes utilisés par les cartographes, qui conditionnent en retour notre rapport au territoire réel. Ainsi la multiplication et l'accélération des transports ont globalement changé les rapports d'échelle : à la distance réelle se substitue une distance correspondant aux temps de trajet, et on peut ainsi voir par exemple des cartes scientifiques qui donnent Bruxelles plus proche de Paris que Dieppe, depuis que le train grande vitesse permet d'y arriver en moins de temps.

On s'interroge alors sur le rôle de précurseur ou d'annonciateur des Situationnistes, qui sous l'égide de Guy Debord, dès les années 1950, prônaient la carte subjective, qui rend compte d'une perception particulière d'un territoire, selon d'autres critères que ceux déterminés par la géographie.

L'étude d'une carte et du vocabulaire graphique qui la compose permet de comprendre l'influence de ces choix sur la perception que l'on a des territoires. Dans le cadre de l'atelier, il a été question des aspects géopolitiques qui s'expriment dans la cartographie, de la Renaissance à nos jours, avec tout ce qu'elle peut véhiculer de manipulation et de propagande.

À partir de ces réflexions communes, chaque participant à l'atelier a produit une carte, et l'ensemble constitue autant d'alternatives à la représentation habituelle de la ville de Dieppe.

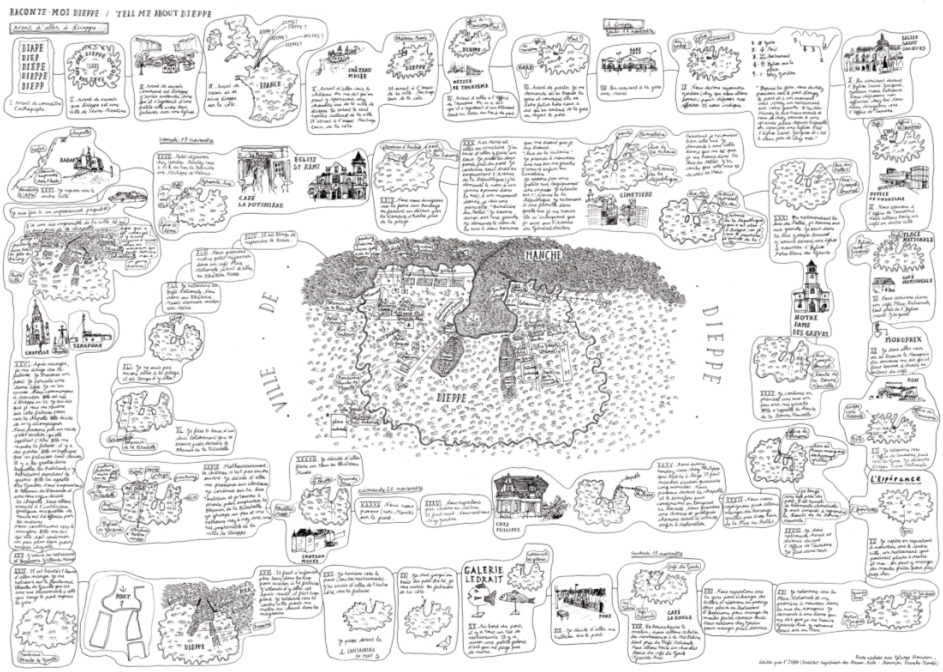

Figure 1 : Une carte composée de multiples dessins qui rendent compte de l'exploration de la ville pendant une visite de quelques jours à Dieppe par Gladys Bourdon (Master Communication l'ISBA)

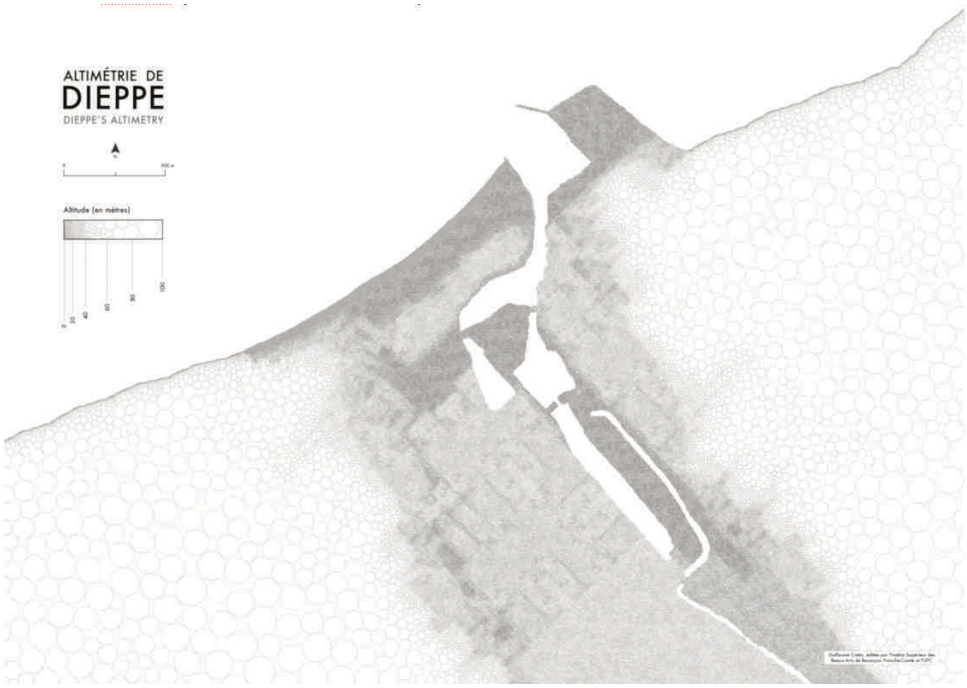

Figure 2 : Représentation de l'altimétrie de Dieppe à l'aide de cercles par Guillaume Cretin (Master Art à l'ISBA)

Figure 3 : Quelques jours à Dieppe : cartographie de l'enregistrement des appréhensions positives ou négatives des habitants de la Cité d'Ango
par Léonie Bruxer, Antonin Lagarde (Master Art à l'ISBA)

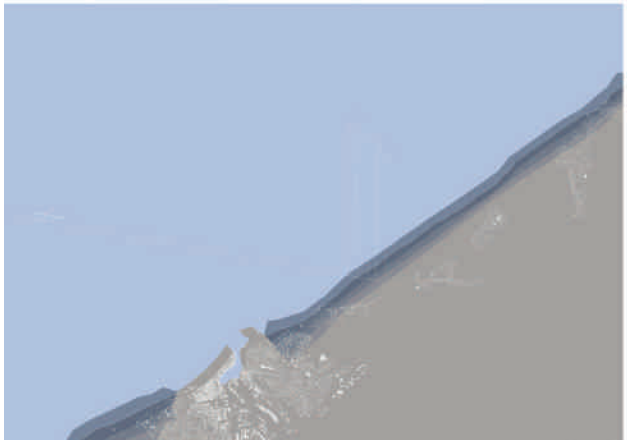

Figure 4 : Relevé de l'érosion supposée des falaises de la ville de Dieppe sur des milliers d'années
par Pauline Demange, Antonin Lagarde (Master Communication à l'ISBA)

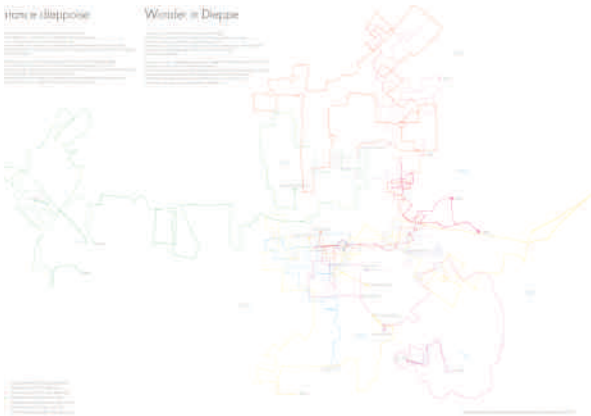

Figure 5 : Tracé des parcours subjectifs de 4 jours d'errance dans la cité afin de mieux apprendre à se perdre
par Marie Fuhrmann, Antonin Lagarde
(Master Communication à l'ISBA)

Figure 6 : Vision nocturne de la côte Nord-Ouest de la France simplement éclairée par ses phares par Thimothée Gainet (Master Communication à l'ISBA)

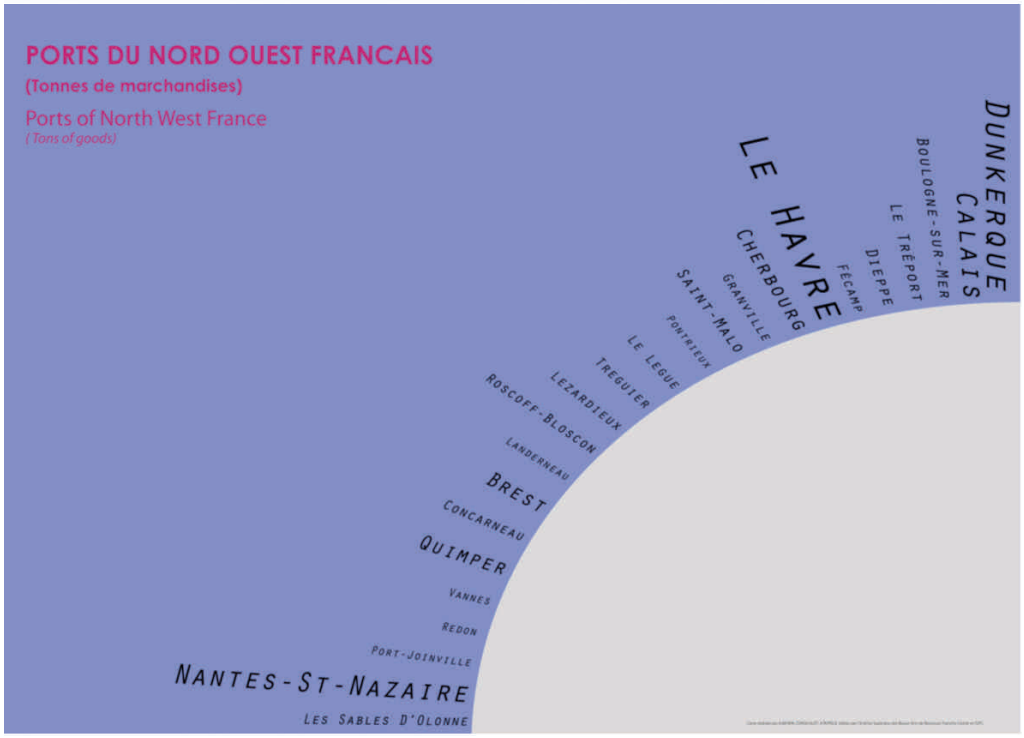

Figure 7 : Un portulan faisant apparaître la place de Dieppe en tant que port par Anthony Morin, David Rigoulot et Anthony Ropele (Étudiants au Laboratoire ThéMA)

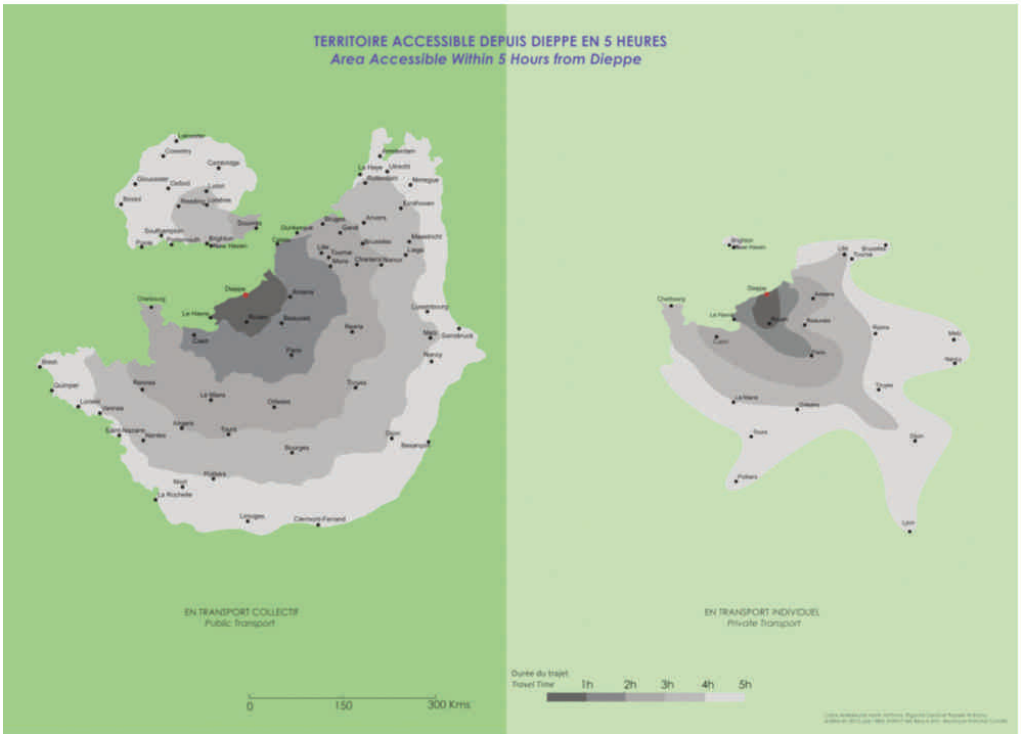

Figure 8 : Carte de l'accessibilté en transport de la ville de Dieppe
par Anthony Morin, David Rigoulot et Anthony Ropele (Étudiants au Laboratoire ThéMA)

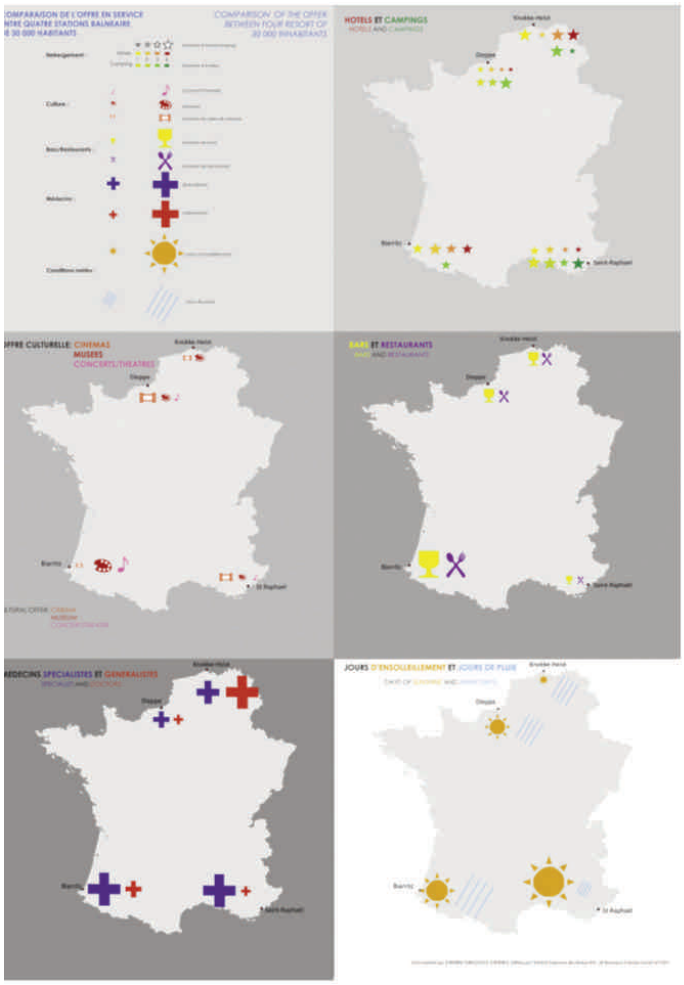

Figure 9 : Offre comparée entre villes balnéaires de même taille : Dieppe, Knokke, Biarritz et Saint-Raphaël
par Anthony Morin, David Rigoulot et Anthony Ropele (Étudiants au Laboratoire ThéMA)

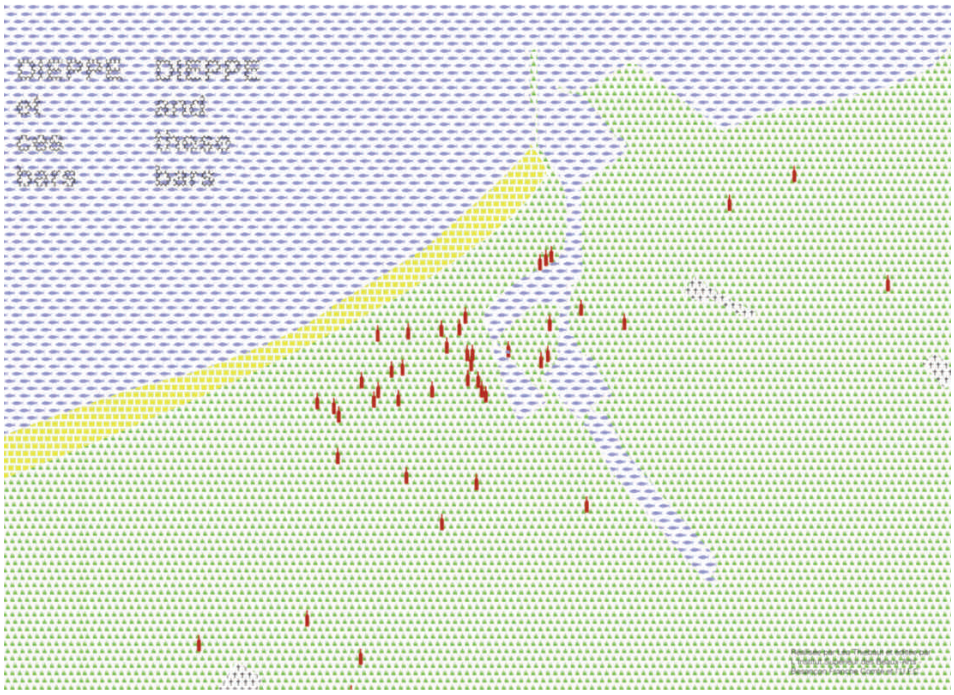

Figure 10 : Recensement très graphique des débits de boisson de la ville portuaire par Léa Thibaut (Master Communication à l'ISBA)

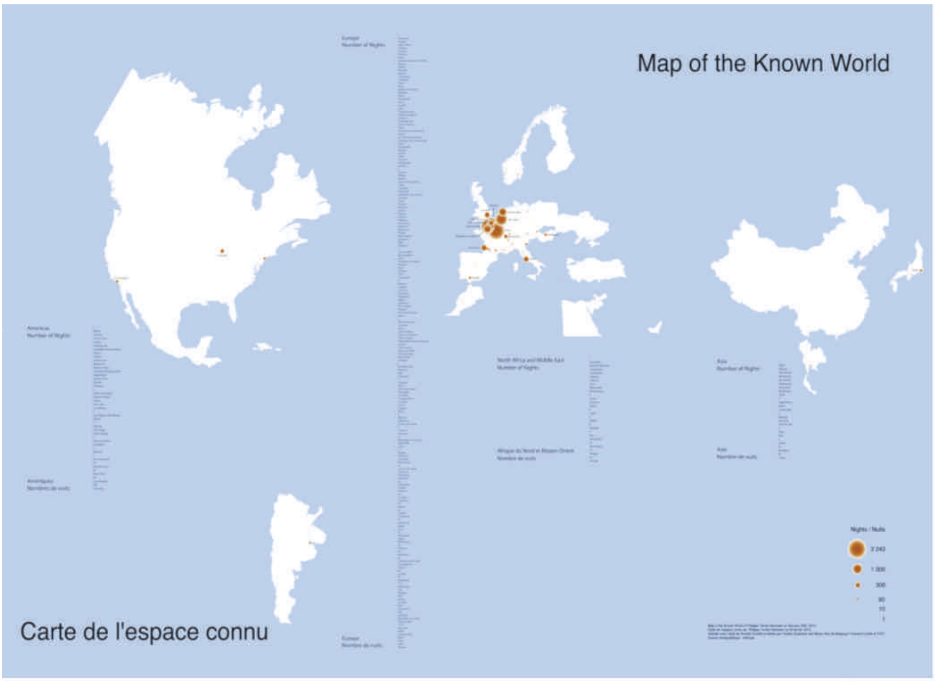

Figure 11 : Une carte de « son propre » espace connu en faisant apparaître chaque nuit passée dans un lieu par Philippe Terrier-Hermann, aidé d'Armelle Couillet (ISBA et Laboratoire ThéMA)